

DURKHEIM CONFIRME TIRYAKIAN :
UN ÉCHANGE DE CORRESPONDANCE

Le 1^{er} août 1973

Cher monsieur,

Je viens de lire votre admirable étude, Émile Durkheim : his life and work. Vous y faites preuve d'une grande connaissance et d'une compréhension remarquable de mes œuvres tout comme de mon milieu intellectuel, et je ne puis qu'admirer votre objectivité. Vous avez bien examiné toutes les critiques qu'on pourrait faire de mes travaux sociologiques. Il n'y a que quelques-uns de mes inédits dont je ne trouve pas mention, mais peu importe. La seule chose qui manque à votre livre, c'est un bilan de mon influence sur la sociologie contemporaine, par exemple sur Gurvitch, Balandier, Duvoignaud — qui sont à mon avis parmi les meilleurs. De même j'aurais été curieux de connaître votre sentiment sur ce sociologue américain, Parsons, qui semble s'intéresser à mes idées.

Puis-je me permettre, sans chercher pour autant midi à quatorze heures (comme on dit à Epinal), d'indiquer deux inexactitudes, sans importance pour la majorité de vos lecteurs, mais qui me tiennent à cœur.

A la page 397, note 19, vous dites que « Tiryakian is mistaken to say that Durkheim nowhere refers to Weber : see 1913 a, etc. » Le professeur Tiryakian, qui a toujours été très fidèle à mon enseignement et dévoué à ma mémoire, ne s'est pas trompé. Le compte rendu du « Premier Congrès allemand de sociologie », faisant mention de Max Weber aux dernières lignes, n'est pas signé, bien que mes initiales se trouvent au compte rendu suivant. Ma mémoire après soixante ans n'est plus aussi bonne, et j'ai oublié maintenant si j'avais chargé Hourticq, Bouglé, ou Aubin du compte rendu en question ; mais ce n'était pas moi-même, car, pour des raisons toutes personnelles que je me refuse à discuter (sauf avec mon neveu Marcel qui m'a promis juré le silence), jamais le nom de Max Weber n'aura été évoqué dans mes écrits — entre nous deux ne peut exister qu'un silence de mort.

Moins sérieusement, page 485, note 1, il n'y a pas mention du fait que M. Tiryakian a discuté mes idées sur le pragmatisme dans la conclusion de son étude sur mon sociologisme et l'existentialisme — discussion assez limitée, à mon avis, mais néanmoins valable.

De toute façon, mes vives félicitations pour votre livre. Veuillez agréer, cher collègue, l'expression de mes sentiments distingués.

Émile Durkheim

*Au docteur Steven Lukes
Balliol College*

23rd August 1973

Dear Professor Durkheim,

I must thank you for your generous and courteous letter of 1st August. I am extremely gratified by your approval of my work ; indeed, I can think of few persons whose praise means more to me. I am most interested to hear of your favourable opinion of Gurvitch, Balandier and Duvoignaud (and I am further

DURKHEIM CONFIRME TIRYAKIAN

impressed, if I may say so, at the keen interest you take in contemporary work, at your ripe old age). I myself felt it necessary to declare a self-denying ordinance on examination of your remarkable influence, whether on these thinkers or on the American sociologist Parsons. For what it is worth, my judgement is that none of these thinkers has lived up to the early promise of your collaborators and students.

I am most grateful to you for your observation concerning my harsh and unjust criticism of Tiryakian. You are, of course, entirely correct in observing that your initials are not to be found at the end of the review of the first German Congress of Sociology. I made, it seems, an unjustified inference that you had in fact written this review. I should be most grateful to you if you could apologise to Mr. Tiryakian on my behalf should you see him around the campus of Duke University. Indeed, I will be very grateful if you could also communicate to him my sincere admiration of his book on sociologism and existentialism. And perhaps you might also convey to him my desire to meet him, hopefully in the near future.

Thank you once more for your flattering and gratifying letter. May I take this opportunity of wishing that your health continues to hold up and your life continues its remarkable course.

*Yours sincerely,
Steven Lukes*

*To Professor E.A. Tiryakian
Duke University*